



Andrea Dance School

La révolution hip hop à Tahiti

Entrer dans la "wibes" puis smurfer, "locker" ou encore "breaker" sur la musique à en perdre la tête : le hip hop est un mouvement en pleine évolution. Il attire de plus en plus les jeunes de Tahiti sans pour autant que ces derniers connaissent véritablement son histoire et son mode d'emploi. Voici avec Frédéric Cordelle, professeur de hip hop à Andrea Dance School, un bref retour aux sources afin de mieux comprendre le hip hop, un mouvement artistique pacifique qui remonte aux années 1980.

Depuis la rentrée, Andrea Dance School, dirigée par Andrea Fourrageat propose parmi ses nombreux cours, des formations de hip hop. Ce n'est pas une nouveauté en soi sauf que cette

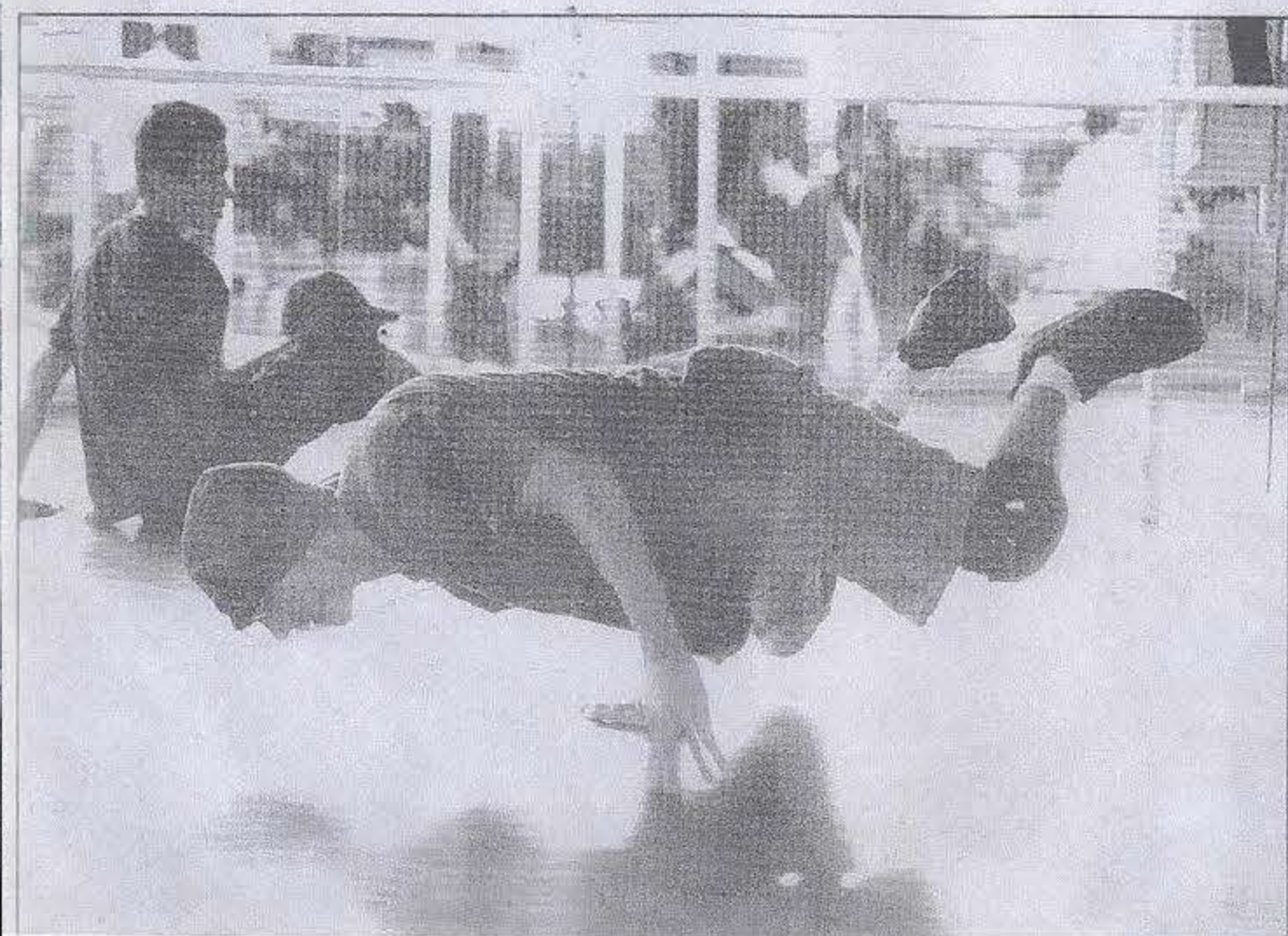


Frédéric Cordelle est professeur de hip hop depuis cinq ans et vient de l'école Ultimatum Step de Paris qui compte 700 élèves !

année, Andrea a invité à Tahiti un professeur de talent issu de l'école de Paris, Ultimatum Step, afin de remplacer sa fille qui passe actuellement divers diplômes de danse jazz, classique et autres en France. Ce professeur a pour nom Frédéric Cordelle. La Dépêche Dimanche l'a

rencontré récemment afin qu'il éclaire quelque peu notre lanterne. Le mouvement hip hop existe tout de même depuis plus de 25 ans aujourd'hui et rencontre un très vif succès à Tahiti et cela depuis 5 ans maintenant. "Le hip hop est un véritable mouvement culturel qui re-

monte aux années 80", explique Frédéric Cordelle. "C'est un mouvement artistique qui regroupe aussi bien des danseurs que des rappeurs, des DJ et autres graphes et artistes. Malgré sa récente création, il est clair également que ce mouvement a déjà une histoire. Il a été créé dans



Environ 50 élèves en tout et pour tout sont inscrits en hip hop cette année chez Andrea.

les années 70 par Afrika Bambaataa qui voulait faire danser les jeunes des rues afin de lutter contre les guerres des gangs. Le thème du mouvement était clair : "Peace !", explique-t-il.

S'intéresser au mana

"Il fut très populaire dans les années 80 puis a connu un déclin", poursuit Frédéric. "Le hip hop est, rappelons-le, un mouvement artistique totalement pacifique, mais son style fut repris, à un moment donné, par les rappeurs qui l'ont utilisé pour véhiculer un message plus réactionnaire et violent. Cela a desservi le hip hop. Depuis 1995, ce mouvement a réussi à retrouver ses lettres de noblesse et rencontre un vif succès de par le monde et notamment en France et aux Etats-Unis", explique-t-il. Frédéric Cordelle est professeur de hip hop depuis cinq

ans maintenant, mais pratique cette discipline depuis dix ans. "Nous travaillons aujourd'hui avec le ministère de la Culture et véhiculons notre message et notre savoir-faire aussi bien dans les cours des écoles, que dans les lycées ou encore dans les ghettos retranchés des villes. A Tahiti, les jeunes connaissent peu l'histoire de ce mouvement, mais pour autant il y a une belle énergie. Les jeunes s'arrêtent surtout aux stéréotypes comme certains mouvements tels la coupole, le Thomas (une figure issue du cheval d'arçon en gymnastique) ou le tour de tête.

Les battles

"Il faut aussi, je pense, s'intéresser au mana du hip hop qui n'est pas un sport de performance mais véritablement une danse empreinte d'un esprit particulier comme le reggae par exemple", souligne-t-il. "Il faut dire qu'en France et dans

d'autres pays, il existe de nombreuses compétitions de hip hop dénommées "battle". Tous les week-ends sont organisés des battles durant lesquelles les jeunes se rencontrent et font montre de leur talent. C'est une sorte d'échange de performances en musique, entre équipes, et le gagnant est celui qui a été le plus loin.

Il va sans dire que ce type de rencontre est très dynamisant pour le mouvement hip hop qui progresse encore et toujours. Ce qui manque à Tahiti forcément", explique Frédéric. Il y a ainsi la Battle Boy Summit, la coupe des Etats-Unis, mais également la coupe du monde Battle of the Year en Allemagne. Contrairement aux idées préconçues, les Américains ne sont pas les leaders incontestés de ce mouvement. Sur les six dernières coupes du monde, la France et les Etats-Unis sont pour l'instant à égalité : trois victoires chacun ! "Il ne faut pas oublier que

la France a embrayé le pas des Américains et a su mettre en place rapidement des structures et autres stages qui font aujourd'hui que les jeunes français sont des experts en hip hop", précise-t-il.

De 3 à 40 ans !

Frédéric encadre à Tahiti environ 50 élèves, autant de filles que de garçons et âgés, s'il vous plaît, de trois à quarante ans. "Ce mouvement attire et séduit des gens de tous horizons.

Le hip hop est un mouvement récent et qui est donc en pleine évolution. Il se danse sur tous types de musique même si au début mieux vaut rester puriste et évoluer sur de la musique américaine basique. Quant aux mouvements, les évolutions sont quasi illimitées. Le hip hop s'inspire du jazz, de la danse africaine, des claquettes, de la capoeira, mais également de la gymnastique, des arts martiaux et de toute autre référence. Libre au danseur de créer ! On distingue néanmoins "le debout" et "le so". Ce dernier a également pour nom "break dance". Quant à l'évolution en situation debout, il existe de nombreuses techniques regroupées sous différents termes génériques tels le smurf (mouvement de vagues), le lock (gestuelle des bras), le pop (évolution par blocage) ou le hype (mouvements dans l'ensemble du corps).

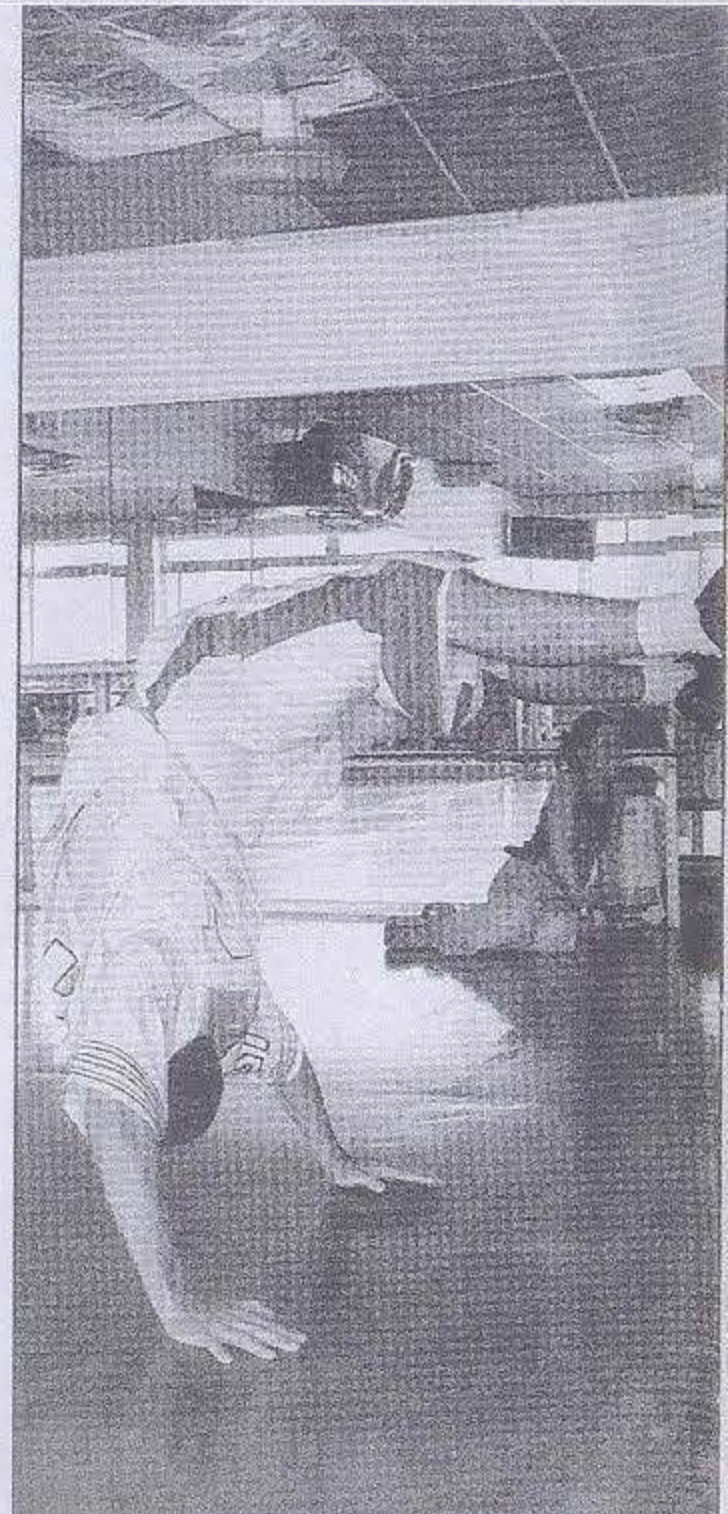
Actuellement la tendance est au hip hop de plus en plus athlétique et rythmé. Mais pour danser ce hip hop, il faut des années de pratique", conclut-il.

Pour tout renseignement concernant ces cours, appeler le 42 28 66. Andrea Dance School propose également des cours de jazz, de danse moderne, des danses de salon, claquettes pour tous niveaux ainsi que, et c'est une nouveauté cette année, des cours de danse classique !



Les filles aiment le hip hop mais beaucoup préfèrent encore le jazz !

De notre correspondant
PHC



Le hip hop version athlétique avec Frédéric.